



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

## HOMÉLIE DE LA SOLENNITÉ DU SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

Chers frères et sœurs :

Après deux mois et demi de confinement et de jeûne eucharistique nous sommes dans la joie de célébrer cette solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ. C'est vrai qu'on aurait voulu la célébrer en plus avec une procession ou une adoration publique. Les conditions actuelles ne nous le permettent pas encore. Voilà pourquoi il y a une raison de plus pour vivre avec un ferveur renouvelée notre messe.

La semaine dernière à l'occasion de la solennité de la Sainte Trinité je vous parlais de tous les aspects positifs dus au confinement en m'inspirant de la lettre pastorale de notre évêque « un grand vent de liberté » : on parlait du temps de grâce de se retrouver en couple, en famille, ou seul mais pour se ressourcer. Aussi du fait que les propositions spirituelles et catéchétiques numériques ont enrichi un certain nombre, qui ont avancé dans la foi. Finalement que les circonstances du confinement ont suscité en beaucoup une très grande créativité.

Mais même si tout cela est vrai pour certains, nous avons tous été privés du contact personnel normal avec d'autres personnes que nous aimons, et nous avons été aussi privés de l'Eucharistie, de la participation à l'Eucharistie.

D'une certaine manière nous avons vécu ce qu'a vécu le peuple d'Israël dans le désert comme nous avons lu dans la 1<sup>ère</sup> lecture.

Peut-être que vous vous êtes habitués. C'était plus confortable d'aller à la messe en pantoufles. C'est clair que suivre la messe par télévision ou internet c'était mieux que rien faire du tout.

Mais maintenant c'est l'occasion pour renouveler la foi en la présence réelle.

Un exemple qui peut nous aider c'est, de la même manière qu'une réunion par des moyens virtuels n'est pas la même chose qu'une rencontre personnelle un chair et un os, ce n'est pas la même chose suivre la messe

par la télévision ou internet que aller à la messe à l'église. Dans les deux cas il s'agit d'une rencontre avec des personnes réelles.

Et encore plus si nous pensons à la communion eucharistique. C'est vrai qu'il y a eu de visio-apéritifs, mais ça serait complètement impossible de faire avec l'Eucharistie comme vous pouvez l'imaginer.

La deuxième lecture nous a dit : « la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? »

Quel est l'état de notre foi dans la présence réelle ?

Comme nous avons proclamé dans l'évangile de St. Jean : Jésus disait aux foules des juifs : « Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde »

La rencontre personnelle avec le Christ dans l'Eucharistie ce n'est pas une rencontre quelconque avec une autre personne. C'est un mémorial, cela veut dire une actualisation de ce qui s'est passé à la dernière Cène et au calvaire.

Par notre participation à l'Eucharistie nous devenons contemporains à l'éternité de Dieu, alors que nous sommes encore liés au passé au présent et au futur. Dans ce que nous avons affirmé dans l'évangile nous exprimons cette mystérieuse participation à l'éternité de Dieu...

Cette participation par laquelle avec tout le peuple de Dieu nous devenons un avec le Christ est la raison par laquelle avec le Concile Vatican II en *Lumen Gentium* l'Église affirme que l'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne.

Pour finir comme je disais au début de l'homélie, il y a un aspect que nous ne pourrons pas célébrer cette année. C'est le côté festif et populaire des processions et adoration publique associées à la Fête-Dieu comme on appelle aussi la solennité d'aujourd'hui. Il faut mettre en relation la fête d'aujourd'hui et celle de la semaine dernière. En célébrant la Sainte Trinité nous pensons plus à l'aspect théologique. Aujourd'hui nous sommes plus tournés vers l'aspect festif et populaire. Depuis son origine au XIII siècle, la solennité du Saint Sacrement était conçue comme une profession publique de foi en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

Si nous n'avons pas de procession rien n'empêche que chacun de nous soit un témoin ardent et joyeux d'un si grand bienfait.